

Dossier : Les fusillés pour l'exemple durant la Grande Guerre (lycée)



Musée
Mathurin
Méheut

Mathurin MÉHEUT est né le 21 mai 1882 à Lamballe et est décédé en 1958. Dessinateur, illustrateur, décorateur, sculpteur, peintre et graveur, il est aussi un artiste mobilisé en 1914-1818 qui a combattu en première ligne. Il réalise de nombreuses œuvres durant cette période.



Document 1 : Un fusillé pour l'exemple le 7 juillet 1915



Mathurin MÉHEUT, *L'exécution capitale, nord d'Arras, 5 juillet 1915*, 26 cm de hauteur, 62 cm de longueur. Musée Mathurin MÉHEUT de Lamballe. Aquarelle et encre réalisée sans doute un mois après l'exécution ayant eu lieu en fait le 7 juillet 1915.

L'artiste Mathurin MÉHEUT est mobilisé et intègre le 136^e Régiment d'Infanterie (R.I.). Fin mai 1915, le Régiment mène de violents et meurtriers combats au nord d'Arras. Les hommes souffrent et meurent en masse. Le soldat Ernest GALLIOT né en 1875 est un cultivateur originaire de La Manche, marié, sans enfant. Il se trouve dans la 10^e Compagnie (Cie) depuis le 11 mai. Le 30 mai 1915, une nouvelle attaque est lancée. Les compagnies s'avancent et sont fauchées par un violent tir de mitrailleuses et d'artillerie (74 hommes tués, 261 blessés, 151 disparus). Ernest GALLIOT est sain et sauf mais il avait disparu avant l'attaque en rejoignant une Compagnie cantonnée en arrière du secteur d'attaque. Soupçonné de s'être « débiné » pour échapper à l'attaque, il est traduit devant le Conseil de guerre permanent de la 20^e Division d'Infanterie. Le 5 juillet, les 5 juges le condamnent à la peine de mort pour abandon de poste devant l'ennemi. Le 7 juillet, le Régiment assiste à l'exécution à Habarcq avant de quitter le secteur.

Mathurin MÉHEUT est témoin de l'exécution. Le lendemain, il écrit à son épouse : « Hier, exécution devant le régiment d'un poilu qui s'était débiné au moment de l'attaque. Quel affreux moment. J'en étais retourné toute la journée et je t'assure, je n'ai pas pu t'écrire après cela. C'eût été trop triste. Je ne puis, même actuellement, rien te dire. Cela est tellement impressionnant devant le régiment ! ».

Sur l'aquarelle, Mathurin MÉHEUT montre le peloton d'exécution se retirant sur la gauche. Au centre, le cadavre du fusillé gît au sol avec un prêtre agenouillé à ses côtés. Toute la partie droite est occupée par des soldats en uniformes, nombreux, regards baissés vers le sol ou bien dos tournés à la scène.

Document élaboré par Jimmy TUAL, enseignant conseiller-relais auprès du musée Mathurin MÉHEUT (D.A.A.C.), 2014.

Document 2 : Les fusillés pour l'exemple durant la Grande Guerre

Durant la Grande Guerre, il y a eu au moins 600 fusillés pour l'exemple. Les fusillés pour l'exemple sont des militaires condamnés à mort par la justice militaire et exécutés. Les causes de ces condamnations sont de natures diverses : soldats accusés de désertion, de mutinerie (rébellion collective), de refus d'obéissance, d'espionnage, de crime de droit commun (assassinat...), de blessures volontaires pour être renvoyés à l'arrière (blessure à une main)... Ces chiffres ne tiennent pas compte des exécutions sommaires réalisées par certains officiers sans jugement et directement dans la zone de combat.

600 fusillés... Ce chiffre peut sembler bien peu comparé au chiffre terrible de 1,4 millions de morts français de la guerre. Cependant, ces exécutions permettent de réaliser à quel point la discipline est stricte. La guerre totale est violente, industrielle et inhumaine. Pour le commandement, il faut que les soldats tiennent et se battent. Un soldat qui désobéit ou est fortement suspecté d'avoir désobéi doit être sévèrement puni, sinon tous les autres soldats risquent de désobéir à leur tour. Ces exécutions servent d'exemple. Les autres soldats sont obligés d'y assister.

Cette stricte discipline ne peut cependant pas toujours empêcher le ras-le-bol et le désespoir des soldats de s'exprimer. Une série de mutineries éclate ainsi au printemps 1917 suite à une nouvelle offensive meurtrière du général NIVELLE au Chemin des Dames (environ 180.000 morts et blessés côté français). Le général PÉTAINE prend des mesures pour améliorer l'existence des soldats tout en punissant une partie des mutins. Les estimations actuelles sont de 1381 condamnations aux travaux forcés ou à de longues peines de prison, 554 condamnations à mort dont 49 furent effectives.

Document réalisé à partir du dossier *Les fusillés de la Grande Guerre* réalisé par le Centre National de Documentation Pédagogique (<http://www.cndp.fr>).

Travail à effectuer sur le dossier

L'objectif est de rédiger un texte permettant d'expliquer ce que l'on apprend sur les fusillés pour l'exemple à travers l'œuvre *L'exécution capitale* réalisée par Mathurin MÉHEUT.

Décrire et présenter l'œuvre *L'exécution capitale* puis expliquer en quoi consistent les exécutions pour l'exemple. Vous pouvez vous aider de vos connaissances.

Sources

Élisabeth et Patrick JUDE, *Mathurin MÉHEUT 1914-1918 Des ennemis si proches*, Éditions Ouest-France, Rennes, 2001 (réédition 2014).

Le *Didac'Doc* n° 21 (septembre 2001) du service éducatif des Archives Départementales de La Manche sur le fusillé Ernest GALLIOT.

Dossier *Les fusillés de la Grande Guerre* réalisé par le Centre National de Documentation Pédagogique (<http://www.cndp.fr>).



Musée
Mathurin
Méheut



Lexique des techniques utilisées par Mathurin Méheut pendant la première guerre mondiale

Lavis d'encre : Méheut utilise l'encre au carbone qui est couramment appelée encre de chine. Celle-ci peut être plus ou moins diluée avec de l'eau pour obtenir toutes les nuances de gris.

Aquarelle : est composée de pigments finement broyés, agglomérés par de la gomme arabique. La qualité essentielle de l'aquarelle est la transparence. L'aquarelle n'autorise pas les reprises, elle s'exécute du premier jet, réclamant rapidité et sûreté de main.

Mine de plomb ou graphite : (crayon papier) minéral gris foncé, tendre et brillant. La couleur du graphite ressemble à celle du plomb, d'où le nom de mine de plomb. Le graphite est une variété de carbone cristallisé presque pur, dont la couleur varie selon la provenance, du noir au gris acier.

Crayon gras noir : est un crayon à base d'argile grasse.

Peinture à l'huile : est une des techniques picturales, dans laquelle on utilise un mélange de pigments et d'huile (de lin ou d'œillet) le liant permettant d'obtenir une pâte plus ou moins épaisse et grasse. Cette pâte s'applique à l'aide de brosses sur un support en toile apprêtée montée sur un châssis. D'autres supports sont aussi utilisés comme le carton ou le bois. Plusieurs types de diluants et de médiums à peindre sont employés pour en faciliter l'application, ou modifier sa texture. La peinture à l'huile est une technique lente à sécher par opposition à la gouache ou à l'aquarelle.

Lithographie : est une technique d'impression qui permet la création et la reproduction à de multiples exemplaires d'un tracé exécuté à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire. Le tracé est exécuté directement sur la pierre, au moyen de crayons lithographiques, de plumes ou de pinceaux avec de l'encre lithographique.

Gouache : est composée comme l'aquarelle, de pigments liés par la gomme arabique. Cependant elle possède un pouvoir couvrant, une opacité qui diffère totalement de la transparence de l'aquarelle.

Pochade : la pochade est une technique de peinture permettant de faire des croquis préparatoires avancés ou des croquis sur le vif en peinture. Généralement des petits formats sont utilisés, du carnet de croquis au format raisin. La technique de la pochade implique des séchages rapides afin d'exécuter dans un minimum de temps le croquis

Crayon de couleur : les crayons de couleur utilisent des mines faites de pigments mélangés à de l'argile et de la gomme ou de la résine.